



## **Marathon TRANS-EUROPA**

Association régie par la loi 1901

Siège social : 1, rue des écoles - Fontenet - 17400 SAINT-JEAN D'ANGELY

**Bureaux : 52, Boulevard Champlain - 17200 - ROYAN**

Tél. 05 46 08 30 26 ou **06 74 84 59 54**

E-mél : [mte.france@wanadoo.fr](mailto:mte.france@wanadoo.fr)

Réf. GD/MTE – GS / CP / GD 1

### **Messieurs Guy SEGUELA**

Directeur Régional du Travail, de l'Emploi et de la FP

### **Christian PELLETIER**

Directeur Régional de la Jeunesse et des Sports

### **Gérard DESBORDES**

Directeur Régional des Affaires Sanitaires et Sociales

Sur vos sites respectifs

86000 POITIERS

**Objet : De la préparation méticuleuse d'une épreuve sportive et participative pour l'emploi**

A l'égale attention de Madame **Catherine BASK**, Directrice du CESR, qui suit le dossier pour Monsieur Guénant,  
Messieurs **Jean-Louis BORLOO**, Ministre du travail, de l'emploi et des Affaires sociales,  
**Philippe DOMAS**, Commandant de Police judiciaire qui suit le dossier pour les RG,  
**Ludovic GUILLAUME**, Directeur de Cabinet de la Préfecture de Région,  
**Franck LE GUEN**, Directeur du SGAR,  
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'administration du MTE.

« C'est comme une pierre qu'on lance dans un étang.  
Au début les cercles sont tout petits, on ne s'aperçoit de rien.  
Juste un petit frémissement, puis ça s'agrandit, ça gonfle ; ça prend tout l'étang.  
Ça tape les bords et ça n'en finit plus de faire des vagues ».

« L'inconnu dans la maison » de Georges Lautner, d'après une nouvelle de Georges Simenon

Poitiers, ce lundi 14 février 2005

Messieurs les Directeurs,

Avec quelque retard, je viens vous remercier de la qualité de l'écoute et de l'accueil que vous avez bien voulu me réserver séparément (les 22 octobre, 3 et 16 novembre derniers), de la compréhension et des encouragements que vous avez su nous manifester, aussi.

Dans le droit fil de cet échange, nous savons gré à Messieurs Guillaume et Le Guen de « saisir le CESR pour un avis », dont nous ne voulons pas douter qu'il soit favorable dans le contexte tragique de chômage et de sinistrose galopante qui nous préoccupe tous (cf. les courriers ci-joints après tant d'autres répondants à une logique de co-construction régionale et à ses prolongements futurs ... compris celui à Melle Conesa du 17 novembre rendant compte de nos entretiens ... ainsi que ceux à Messieurs Guénant et Borloo, pour les informer et les solliciter à leur tour ... (voir aussi NB2, NB3 et NB4).

Attendons encore un peu ... les enjeux pour « l'emploi alternatif » valent toutes les patiences (même si tout ce temps qui s'écoule décale d'autant un départ que nous aurions maintenant souhaité en avril, juin ou octobre 2006 en accompagnement du Plan de Cohésion sociale de Jean-Louis Borloo, qui prendra alors toute sa mesure), tout autant au regard des souffrances, des désespoirs ou des colères accumulés par les publics concernés et demandeurs « d'autrement », qu'à ceux des acteurs économiques et sociaux (compris les professionnels de l'emploi et de la santé), qui s'interrogent et galèrent sur ce même terrain (même si nous ne voulons pas douter que la majeure partie d'entre eux fassent tout son possible).

Mais, vous le savez bien, cet échec collectif et tenace que nous subissons tous (à des degrés divers et d'hiver) nous menace à la longue d'autres maux qui peuvent s'avérer « autrement » destructeurs pour l'ensemble des participants (pour nous tous).

Il ne s'agit même plus de classiques effets papillons (parfois si impressionnants), ou d'un caillou lancé dans un étang pour faire rire les enfants.

Pour rester dans les histoire d'eaux (cf. le scénario de la grenouille ci-dessous (1), repris pour **les besoins de la cause, la bonne, celle de faire collaborer vos réseaux à ce Marathon aux déclinaisons si singulières**) ... « un tsunami » vient de balayer les côtes du Sud-Est asiatique et quelques 300 000 personnes avec leurs petits soucis ou leurs grandes joies (ou l'inverse), compris les autorités (les gouverneurs et les chefs de la police, dans certains Etats).

Tout le monde savait que cela existait, mais les mers paradisiaques, l'insouciance collective et l'extraordinaire faculté d'oubli des peuples ... quelques-uns l'avaient repéré, mais ne savaient pas comment prévenir les intéressés ... d'autres l'ont aperçu de visu au dernier moment et ont permis de sauver in extrémis quelques uns de leurs concitoyens.

Serait-ce, in fine, une manière de solutionner ce problème récurrent du non emploi ?... ne devons-nous pas, par **tous les moyens** en notre possession (ou proposés), refuser « le tsunami » économique, social et sanitaire qui ne cesse de s'amplifier sous nos yeux (en direct, pour les initiés dont vous faites partie) pour risquer de nous emporter tous ? ... (tous ces budgets sociaux, psychiatriques, policiers, justiciers, carcéraux en sempiternelles augmentations et qui contribuent à voir partir nos emplois en ... asie, justement !).

Nous avons été particulièrement mauvais pour les retraites (et nos petits enfants en paieront les traites tirées sur leurs dos, à perte de vue) ... dans 20 ou 30 ans (demain) à ce même rythme, nous ne disposerons plus de l'énergie fossile ... la Chine et l'Inde nous renverront les produits et les services qui font nos emplois aujourd'hui (et nous n'en constatons aujourd'hui que les prémices) ...

**On fera comment ?**

Au titre de la société civile, nous vous proposons de collaborer au plus tôt à ce projet de « Marathon régional pour l'emploi » (parmi d'autres qui gisent dans vos tuyaux), mûrement raisonné, eu égard l'obligation qui nous incombe d'affronter d'urgence les mutations (eu égard les motifs évoqués ci-dessus et ci-dessous ... sous peine de...)

Naturellement, comme il vous été longuement expliqué, **il revient prioritairement aux services du travail et de l'emploi de le booster** ... mais **sans le sport, cette offre s'avère sans objet** ... et, **sur le terrain, la réussite en dépendra tout autant des professionnels de santé**, (et, plus en retrait, de ceux de l'éducation, de l'armée, etc ... en répercutant vers les différentes composantes de nos organisations territoriales, institutionnelles, associatives, et de leurs interdépendances).

NB1. Nous sommes bien conscients du caractère utopique que peut refléter le schéma de mobilisation optimisé et contenu dans les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cercles, pour lancer l'opération ... comme pour une dynamique citoyenne, nous commencerons avec quelques uns, bien ciblés avec votre aide ... tout prend du temps ... le reste suivra .

Il s'agit bien de travailler « tous ensemble » : Etat, Conseil Régional et Société civile déterminés à influencer sur le milieu. **Nous prétendons vous en démontrer les résultats.**

C'est pourquoi, une nouvelle fois, **nous vous sollicitons de nous en accorder les moyens.**

Porteurs d'agir, bien calés dans les réalités objectives, refusant les compassions, les débats et les forums stériles,

Recevez, Messieurs les Directeurs, nos respectueuses et sincères salutations.

Le Président du MTE  
**Gabriel DELICOURT**

**1. «L'inconscience du changement** ... Une marmite remplie d'eau froide. Y nage tranquillement une grenouille. Le feu est allumée sous la marmite. L'eau chauffe doucement. Elle est bientôt tiède. La grenouille trouve cela plutôt agréable et continue de nager. La température grimpe. L'eau est chaude. C'est un peu plus que n'apprécie la grenouille, mais elle ne s'affole pas encore. L'eau est maintenant vraiment chaude. La grenouille commence à trouver cela désagréable, mais elle est affaiblie, alors elle supporte. La température va ainsi monter jusqu'au moment où la grenouille fini par cuire et mourir, sans jamais s'être extraite de la marmite. Plongée dans une marmite à 50°, la grenouille donnerait immédiatement un coup de pattes salutaire et se retrouverait dehors. Mais lorsqu'un changement négatif s'effectue de manière suffisamment lente, il échappe à la conscience et ne suscite la plupart du temps ni réaction ni opposition. C'est exactement ce qui se produit dans notre société structurée à l'excès, globalisée, atomisée. D'année en année, on observe une constante dégradation des valeurs et de la démocratie ... une mise à l'écart d'une partie croissante de nos concitoyens au prise avec les dysfonctionnements économiques. Mais assez lente pour que les décideurs successifs - ou presque - ne s'en offusquent pas réellement, ou en prise avec une écoute toujours plus impuissante ou une mondialisation perverse pour les perdants non préparés, ou encore avec une représentation et une complexité de plus en plus pesante et résignée ... **le changement ou la mort**».

### Est-il encore besoin d'en remettre une, deux ou trois couches ?

**NB2. Par rapport à un chaos – management annoncé** ... Vous ne sauriez ignorer qu'un rapport de synthèse confidentiel du 20 janvier émanant des Préfets (publié par le Monde !) évoque la sinistrose qui gagne le pays, le moral des Français en berne (« ils n'y croient plus ») ... quelques soient leurs étiquettes, l'ensemble de la classe politique s'inquiète aussi du pessimisme ambiant : tel sénateur s'alarme que, comme pour un individu en pleine dépression, « c'est extrêmement grave pour un peuple entier » ... tel député s'émeut que « la culture du renoncement » devient une réalité dans notre pays, que les gens ont été anesthésiés, etc ... Gérard Mermet, sociologue et auteur d'une « Francoscopie » (régulièrement remise à jour chez Larousse), indique que les politiques ont mal appréhendé « la lassitude sociale et son évolution », l'absence de courage et de pédagogie ... que les français ont l'impression que les institutions ne sont plus en mesure de faire leur travail, qu'ils se renferment dans « une nostalgie du passé associée à une peur de l'avenir » ... il qualifie ce sentiment d'appauvrissement et de déclin (qui n'empêche pas une prise de conscience sur le fond), de « mécontents-porains » ... les français attendent des acteurs sociaux qui auront la capacité de fédérer et d'expliquer (!).

Ce ressenti subjectif et irrationnel se trouve résumé en 3 mots dans un sondage :

- \* 40 % sont convaincus d'un **déclin**,
- \* 28 % penchent pour l'**immobilisme**,
- \* 32 % croient encore au **progrès**.

Et en 3 réactions objectives :

1. au décrochage économique net (confirmé par le dernier rapport Camdessus),
2. à un taux de chômage plus haut,
3. à une croissance plus faible (en terme de PIB par habitant, la France est passée du 5<sup>ème</sup> rang en 1990, au 12<sup>ème</sup> aujourd'hui).

Que, sur le même registre, Alain Touraine, autre sociologue, l'explique par une pièce de théâtre où il y aurait trop de figurants et « pas d'acteurs » ... et tant d'autres indicateurs de toutes natures qui fourmillent à longueurs de médias et dans le même sens.

**Et nous, nous continuons d'affirmer que non seulement les acteurs existent, mais qu'ils sont nombreux ... qu'il convient de les identifier ... chez nous pour commencer, en véhiculant une image de courage, de confiance en soi, d'esprit d'entreprise et de reconquête** ... en vous réitérant de vous atteler d'urgence à ce « Marathon régional pour l'emploi et plus ».

**NB3. Par rapport à un non-emploi récurrent** ... Un volant difficilement compressible de **2, 6 millions de chômeurs** (d'après la méthode BIT ... pour 3, 8 millions qui chercheraient un emploi), nous nargue et nous ruine depuis tant d'années (à la louche, 5 ou 7 millions !) ... **50 millions et plus**, dans feu la Communauté des 15 ... combien avec les nouveaux arrivants ?... (une bombe en fin de préparation ?)..

Peu nous importe que les Danois se débrouillent mieux que nous (nous sommes « globalement » européens) ... et peu nous importe encore d'entériner (ou non) le nouveau traité de Constitution européenne qui spécifie (comme ses petits frères précédents) que : « **le travail est un droit pour tous** » (l'initiative aussi).

**Faut-il mériter de vivre pour en avoir le droit ?**

**Par rapport à celui des séniors** ... « En France, plus de 90 % des offres d'emploi ciblent les 25/40 ans, excluant les plus jeunes et les plus âgés » ... dixit le Centre d'Etude pour l'Emploi.

« Les quinquagénaires au chômage n'ont quasiment plus aucune chance de retrouver un emploi stable », ajoute l'APEC.

Une majorité d'entreprises déclarent « ne pas se préoccuper des actions à mener face au vieillissement des salariés » ... 1 sur 2 de ces employeurs affirmant même « refuser d'embaucher des personnes de + de 50 ans, même en cas de difficulté à pourvoir les postes vacants », sources ARES.

En 2002, Jean-Pierre Raffarin incitait les entreprises à « ne pas licencier pour des départs à la retraite » ... l'échec avec 24 000 nouvelles pré-retraites en 2003 ... le drame encore et toujours, avec les prochains plans de restructurations des entreprises (Cf. la société Arkéma, filiale chimique de Groupe Total, qui envisage 200 départs en pré-retraites à partir de ... 51 ans !).

Ce 11 février, le Gouvernement vient de relancer de « difficiles négociations » avec les partenaires sociaux au siège du MEDEF, pour aboutir à des solutions sur l'emploi des 55 à 64 ans (?) ... dont on sait déjà qu'il n'en ressortira quasiment rien compte-tenu de « l'impossible cocktail des comptes sociaux et des objectifs européens » (Cf. les premiers commentaires) ... prochaines réunions prévues les 10 mars et 8 avril ... pour quoi faire ?

Et pourtant, la Finlande, au terme de 10 années de campagnes nationales sur le thème « **l'expérience est une richesse nationale** » dépasse aujourd'hui les 70 % de taux d'emploi des séniors.

(Cf. pour mémoire aussi : les 69 % en Suède ... les 62, 1 % au Japon ... les 59, 9 % aux Etats-Unis ... les 55, 15 % au Royaume-Uni ... les 51 % au Portugal ... les 43,5% aux Pays-Bas ... les 41,8 % dans l'Europe des 15 ... les 40, 8 % en Espagne ... les 39 % en Allemagne ... **les 36, 8 % en France** ... etc, ( et plus sur le sujet, cf. le Monde du 12 février).

D'après les chiffres officiels (?), le chômage national se serait stabilisé (?) autour de 10 % en 2004 ... **9, 2 au lieu de 9, 9 % pour le Poitou-Charentes**, mais avec une hausse de + 0, 8 % sur 1 an ... + 3, 4 % pour la Charente-Mme, que M. le Préfet Sébatiani commente ainsi : 1. Pas de grosses entreprises pourvoyeuses de main d'œuvre, 2. Saisonnalité des emplois, 3. **Refus de bouger des intéressés** ... De qui se moque-t-il ?

Et encore, cette récente supercherie du 5 novembre au Conseil régional tendant à faire croire à une réunion de concertation sur « autrement » avec des séniors triés sur le volet, alors qu'il s'agissait seulement d'ateliers d'échanges sur la formation (?), en majorité peuplés de politiques et d'opérateurs publics exclusivement du Conseil régional (?), d'où il ressort, en gros que : « **si les quinquas n'ont pas de travail, c'est de leur faute et de leur incapacité à se former sérieusement !!!** » ... Encore, de qui se moque-t-on ?

Ce prochain 21 février, sous la haute autorité de M. le Préfet et de Mme la Présidente du Poitou-Charentes, une rencontre (avec renfort d'affiches) aura lieu à Poitiers avec 50 entreprises prêtes à embaucher X quinquas ... bravo, mais sur les 14 000 que compte la région : combien seront présents et retenus (avec quel argent pour venir) ?

**Et nous, encore, majoritairement des séniors engagés et au fait de toutes ces problématiques complexes, nous proposons cette « dynamique emplois originale » en concertation avec vous, pour aller à leur rencontre, pour les interpeller sur leurs lieux de vie et retisser des liens vers d'autres « hypothèses de vie ».**

**NB4. Par rapport aux dérives psychiatriques et aux suicides**, dont les médias nous inondent depuis ce triste double-meurtre des infirmières de Pau et cette 9<sup>ème</sup> journée nationale de prévention du suicide (qui tombe à pic)... Lors de l'audience solennelle de rentrée 2004 du Tribunal de La Rochelle, le Procureur de la République, Guy Etienne, avait voulu montrer que, plus encore que l'insécurité routière, le « mal de vivre » reste dans le département de Charente-Mme un « fléau social » qu'il faut combattre. En rappelant les chiffres des 79 personnes qui avaient trouvé la mort sur les routes en 2003, au regard des 110 autres qui s'étaient suicidées (141 en 2000, pour mémoire), il confirmait que les statistiques (fiabiles ?) donnent des situations, pas des explications. Il soulignait que 30 % seulement des suicidés présentaient « des troubles psychiques ou psychologiques importants » ... Il déplorait que la prévention du suicide reste le parent pauvre de la santé publique au regard des 7 millions d'€ dépensés pour les campagnes d'affichage de la sécurité routière ... Il demandait de rapprocher au maximum les structures en contact avec les personnes en détresse, notamment celles touchées par le deuil, le chômage et le surendettement.

Le psychiatre Paul Bonnan, responsable de l'unité de Cadillac (33) qui accueille les malades difficiles (dont l'auteur présumé du double meurtre de Pau), nous annonce « sans rire » que nombre de « schizophrènes paranoïdes » sont dehors ! ... etc, ... passons sur la floppée d'autres déterminants prémédités qui préparent cet autre « tsunami ». Pour mémoire, après de nombreux « livres blancs », le rapport sur la psychiatrie remis à Monsieur Mattéi en 2003, et qui prévoyait 140 propositions ... Monsieur Douste-Blazy, devant cette « crise » de la psychiatrie qui explose, avec ses dérives et ses chiffres alarmistes (cf. ceux que nous vous avons déjà remis, puisés à l'ARH) prévoit une nouvelle enveloppe de 200 millions d'€ et l'embauche de 2500 nouveaux psychologues entre 2005 et 2007, etc ...

**Et nous, toujours, en « cœur de cible de ces tourments », nous persistons à vous solliciter expressément de participer en l'abordant différemment, et en nous accordant les moyens de nos ambitions, justifiés.**